

# Revue du Nagoya basho 2011

## Des changements plus qu'attendus au sommet qui apportent un nouveau souffle passionnant

par Chris Gould

Après le terrible tournoi d'évaluation de mai, le sumo avait un besoin crucial de se revivifier en tant que sport visuel au tournoi de juillet. Pour la première fois depuis bien longtemps, on n'a pas été déçus. Le vent de changement a finalement atteint sa force maximale, et fait refaire surface aux espoirs de la Kyokai de se maintenir à flots. Nagoya 2011 a tout simplement été une orgie de grand sumo et de dramaturgie, et une flamme d'espoir pour l'avenir immédiat du sport.



*Ozeki Kaio*

Le sommet du banzuke semble prêt pour une réforme en profondeur. Le vétéran ozeki Kaio, qui atteint l'âge de 39 ans au dernier jour du tournoi, met finalement un terme à sa carrière après des années de contre-performances. Une part non négligeable de fans se délectait de le voir batailler face à un destin contraire implacable, tapant du pied et des mains tout en invoquant son nom, mais quelques jours après son retrait il n'y avait plus rien dans l'enceinte pour suggérer qu'il y manquerait trop



*Ozeki Harumafuji*

cruellement. Même si sa carrière l'a amené à conquérir le plus grand nombre de victoires, ainsi que conjointement le plus grand nombre de basho en dehors du grade de yokozuna et le plus grand nombre de basho comme ozeki, personne à qui SFM ait pu s'adresser ne remet en question le timing de sa décision. Il est temps pour le colosse de passer à la partie entraîneur de sa carrière, et de concrétiser son ambition de « former des sumotori solides ».

Son camarade ozeki Harumafuji, lui, semble prêt à faire le grand saut vers une destinée de grand champion que lui prédisait SFM il y a deux ans. Le Mongol de 27 ans, peut-être boosté par la naissance de son premier enfant, sort pour la première fois de sa carrière une série d'invincibilité qui le voit sans kuroboshi pendant les 14 premières journées, manœuvrant avec classe le magique Hakuho dans la dernière de ces journées pour s'arroger le titre du Nagoya 2011. C'est la première fois en huit tournois que Hakuho, qui finit avec trois défaites, ne remporte pas le yusho, ce qui signifie aussi qu'il continuera à partager avec

Asashoryu le record de tournois consécutifs. Et, changement peut-être encore plus significatif, il paraît soudain incapable de réitérer une telle domination.

Le senshuraku le voit apparaître avec le coude gauche largement strappé, et à peine en état de marche, la conséquence en étant une piètre défaite face au géant estonien Baruto, qui se délecte de récolter sa seulement deuxième victoire face au Mongol en quelque vingt rencontres. C'est la première fois que Hakuho perd deux rencontres consécutives depuis janvier 2010, et seulement la



*Yokozuna Hakuho*

deuxième occurrence de ce type depuis mai 2008. Le corps de Hakuho commençant à montrer les signes d'usure qu'un lutteur de 26 ans est amené à rencontrer, les basho sont assurés d'être à l'avenir plus ouverts, et Harumafuji possède désormais sa meilleure occasion de faire fructifier son avantage et d'acquérir le statut de yokozuna en remportant le basho de septembre.

Dans un final à sensations qui voit les surprises filer dans les travées comme les zabuton, Harumafuji se voit privé de devenir le seulement huitième ozeki de l'après-guerre à établir un zensho-yusho par l'éternel lutteur en devenir



*Kyokutenho*

Kisenosato, qui ne fait pas de mal à ses propres ambitions de devenir ozeki en arrachant un méritoire 10-5. Le même score est enregistré par le Mongol Kakuryu, qui a désormais 22 victoires en deux tournois et ne devrait avoir besoin que de onze succès pour devenir ozeki en novembre. Tous deux auraient dû se faire souffler la politesse par le trapu Kotoshogiku qui avait besoin de douze victoires pour devenir ozeki, mais ne finit qu'avec onze succès après une entame à 10-2. Il se complique largement ses chances de promotion à la maison en faisant suite à sa victoire surprise sur Hakuho (qui lui vaut le Prix de la Performance) avec de tristes revers face aux maegashira Okinoumi et Wakanosato. Une expulsion au dernier jour du titulaire du Prix de la Combativité Homasho (11-4) vient trop tard pour assurer la concrétisation de son rêve pour cette fois. Le sumo se voit désormais privé de représentation japonaise aux deux premiers rangs pour la première fois dans sa (longue, très longue) histoire.

Le dernier jour de ce tournoi

amène également l'espoir de voir des changements juste en dessous du rang d'ozeki. Le grand Okinoumi et son mètre 93, dont le physique est quelque peu similaire à celui de Hakuho, enchaîne son magnifique basho de mai avec un superbe 8-7 face aux cadors de la division, parvenant même à battre le musculeux Kotooshu au senshuraku. Le combat est assez étrange, le géant Bulgare étant considéré comme étant sorti de l'aire de combat et jugé vaincu, mais continue à combattre jusqu'à faire plonger Okinoumi dans l'argile. Le Japonais n'en sort pas franchement ravi, et la question demeure de savoir si le fait était intentionnel ou non de la part du Bulgare. Son camarade géant européen Baruto (11-4), lui, se laisse couler face à la plupart des meilleurs lutteurs, mais se rattrape avec une convaincante victoire sur Hakuho, qui pourrait le motiver à décrocher un gros score en septembre.

Les autres success stories de juillet sont établies par le solide Russe Aran qui décroche dix victoires, et l'actuel plus jeune lutteur de makuuchi Takayasu qui continue de gravir le banzuke. L'homme-surprise de mai, le Brésilien Kaisei, enregistre lui aussi un score très honorable avec six succès face à la crème de la division. Les grosses déconvenues sont le fait du vétéran mongol Kyokutenho, qui semble montrer que sa puissance phénoménale est finalement en train de s'étioler avec un 2-13, tandis que le favori des foules Takamisakari (2-13), qui avait échappé par chance à une rétrogradation la dernière fois, devrait chuter au milieu de la division juryo.

Le tournoi de juryo est lui remporté par Myogiryu, qui peinait à ce niveau l'an dernier mais semble avoir profité à plein de la récente cascade de retraites. A l'autre bout des juryo, le vétéran Kakizoe, semble devoir contempler l'intai en face, son corps délabré ne

lui valant au final qu'un pire score en carrière de 1-14. Triste réalité face à il y a quatre ans en arrière, quand il affrontait à l'entraînement les makushita de sa



*Takamisakari*

heya et les battait à la suite. Akiseyama (l'ancien champion universitaire Fukao) semble aussi à la dérive, n'emportant que deux de ses 15 rencontres. On espère qu'un retour en makushita sera pour lui le signe d'un réveil, alors qu'il lui avait fallu si longtemps pour s'en extraire.

En makushita, le vainqueur du yusho Naoe est certain d'être promu, quiconque dans les quinze premiers de la division postant un 7-0 étant promis à la juryo. Quatre autres lutteurs dans les cinq premiers rangs ont enregistré au moins cinq succès et pourraient bien aussi être promus. S'il doit y avoir un malheureux, cela devrait être le makushita 3 est Chiyoarashi qui pourra être frustré, vainqueur qu'il est au dernier jour d'un lutteur de juryo.

Si les récents scandales du sumo ont entraîné une condamnation unanime et même une colère populaire massive, on ne peut qu'agréer que le grand chambardement du banzuke qui en est résulté aura été hautement positif pour le sport. Que vienne septembre !